

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Éditeur Propriétaire

REVUE GENERALE

(22 janvier 1881)

France

On a généralement vu dans le discours de M. Gambetta à la Chambre l'annonce des élections prochaines...

Tout réussit donc à souhait pour M. Gambetta. Il n'y a qu'un petit point noir à son horizon politique...

Si les consultations pathologiques du "Triboulet" et de quelques autres journaux doivent affecter quelque peu...

La conférence qui s'est donnée en l'honneur de cet anniversaire, à la salle Graffard...

La citoyenne Rouzade a fait ensuite une conférence sur ce sujet: "Capet devant la justice du peuple..."

Russie

Nous avons récemment signalé la présence à Rome des deux neveux du Czar Alexandre...

Les résultats que nous espérons de ce rapprochement entre la cour de Saint-Petersbourg et le Saint-Siège...

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 22 Février 1881.—No 68

LE PARDON DU MOINE

Par RAOUL DE NAVERY.

(Suite).

—Dois-je prévenir le ministre que Votre Majesté ordonne l'élargissement de tous les prisonniers? —Non! Rosalès, non! En vérité, la responsabilité qui pèse sur moi m'épouvante...

voilà spécial pour traiter de la situation des catholiques ruthènes et polonais; ce serait M. Massiloff, directeur des cultes étrangers à Saint-Petersbourg.

Sa mission remplie, M. Massiloff irait reprendre ses fonctions ordinaires, et serait remplacé à Rome par un représentant "permanent" qu'on désigne déjà comme devant être M. Boutonoff...

Turquie

Dans son dernier numéro l' "Univers" publie, en correspondance, des détails très circonstanciés et d'un caractère fort grave au double point de vue religieux et politique...

Les Kurdes, ou plutôt les "Kourdes", sont les descendants les plus probables des anciens Assyriens; ils vivent à l'état demi-nomade...

Le territoire qu'ils occupent forme deux provinces: l'une persane dans le bassin du lac d'Ourmia, l'autre turque dans le bassin du lac de Van.

Parmi la population fixe, il y a plus de 60 000 chrétiens nestoriens, avec un patriarche spécial, nommé Mar Shemoun, qui réside à Katchanès...

L'un d'eux, Obeidoullah ou Abd-Allah, vénéré comme saint dans le pays s'est mis en tête de former une ligue de ses congénères pour envahir le territoire persan...

Les Kourdes, en qualité de sectateurs zélés d'Omar, détestent cordialement les Persans, qui sont schiites ou de la secte d'Ali.

Le plus curieux, c'est qu'ils ont obtenu l'alliance des Nestoriens, qui leur ont promis dix mille hommes armés, avec les 30 mille dont dispose Obeidoullah...

L'Univers affirme que la Russie encourage secrètement ce mouvement, pour deux raisons: d'abord, afin de créer à la Porte un grave embarras sur sa frontière orientale...

Le plus curieux, c'est qu'ils ont obtenu l'alliance des Nestoriens, qui leur ont promis dix mille hommes armés, avec les 30 mille dont dispose Obeidoullah...

Le Kullurkampff doit rester en principe, même si on l'abolit en pratique: telle est la base à laquelle s'accro-

che l'intraitable orgueil du rancuneux chancelier.

Quant aux piétistes, leur aversion contre Rome l'emporte même sur leurs principes; car eux aussi sont atteints par le Kulturkampff...

La haine est et sera toujours le vrai fond, et la dernière raison de toutes les erreurs, comme de toutes les sectes qui prétendent vivre en dehors de l'Eglise.

Le Pape et la grande Bretagne

Sous ce titre, l'Unité catholique publie un remarquable article dont voici la traduction: La première révolution française, en persécutant le Pape et l'Eglise...

Et déjà c'est un grand fait que, dans la Chambre des lords, on ait parlé de l'utilité qu'il y aurait pour le Royaume-Uni à voir ses relations renouées avec le Saint-Siège.

Ce vœu, on le sait, a été émis par lord Braye à l'occasion de la lettre du Saint-Père à l'archevêque de Dublin sur l'agitation irlandaise.

On dit que pour parer aux terribles ravages que la marine turque peut infliger, aux îles et aux côtes grecques, le cabinet hellénique fera, au dernier moment, un appel à l'Europe et réclamera la neutralisation de la mer.

Avec la même impudence, M. Comroundour fait déclarer, par "l'Ethnikon pneuma", que les concessions proposées par la note turque n'ont aucune valeur, tant qu'on ne cède pas Janina et Metzovo.

Pour provoquer une lutte inégale avec une pareille effronterie, il faut absolument qu'il se sente soutenu; c'est pourquoi nous continuons à croire que la Russie d'un côté et M. Gambetta de l'autre, sont beaucoup plus engagés avec lui qu'on ne veut le dire.

La Germania, dans un article plein de son énergie habituelle, nous dénonce la piteuse et indigne attitude des piétistes allemands dans la question de la motion Windthorst.

Les refusèrent de promettre leurs voix à la motion, ce qui désorganise les forces du centre parlementaire et expose la motion à un échec.

La main de M. de Bismark a passé par là. Il veut tout bonnement que ce soit Rome qui lui fasse les avances afin de pouvoir laisser au vote de la motion le caractère non plus d'un acte de justice, mais d'une bénigne concession du gouvernement, révoquée à sa volonté.

Le Kullurkampff doit rester en principe, même si on l'abolit en pratique: telle est la base à laquelle s'accro-

chet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Tout à coup les tentures s'écartèrent, et Alonzo reçut l'impression que nous cause la vue subite d'un incendie.

Au fond de la seconde moitié de la salle des tortures, une fournaise était allumée, et, debout auprès, deux hommes éclairés d'une façon fantastique par les rouges reflets de la flamme...

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

La voix de Rosalès s'éleva à quelque distance, et cependant en tournant la tête, il fut impossible à Alonzo de l'apercevoir.

Presque au même moment un reflet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

che l'intraitable orgueil du rancuneux chancelier.

Quant aux piétistes, leur aversion contre Rome l'emporte même sur leurs principes; car eux aussi sont atteints par le Kulturkampff...

La haine est et sera toujours le vrai fond, et la dernière raison de toutes les erreurs, comme de toutes les sectes qui prétendent vivre en dehors de l'Eglise.

Le Pape et la grande Bretagne

Sous ce titre, l'Unité catholique publie un remarquable article dont voici la traduction: La première révolution française, en persécutant le Pape et l'Eglise...

Et déjà c'est un grand fait que, dans la Chambre des lords, on ait parlé de l'utilité qu'il y aurait pour le Royaume-Uni à voir ses relations renouées avec le Saint-Siège.

Ce vœu, on le sait, a été émis par lord Braye à l'occasion de la lettre du Saint-Père à l'archevêque de Dublin sur l'agitation irlandaise.

On dit que pour parer aux terribles ravages que la marine turque peut infliger, aux îles et aux côtes grecques, le cabinet hellénique fera, au dernier moment, un appel à l'Europe et réclamera la neutralisation de la mer.

Avec la même impudence, M. Comroundour fait déclarer, par "l'Ethnikon pneuma", que les concessions proposées par la note turque n'ont aucune valeur, tant qu'on ne cède pas Janina et Metzovo.

Pour provoquer une lutte inégale avec une pareille effronterie, il faut absolument qu'il se sente soutenu; c'est pourquoi nous continuons à croire que la Russie d'un côté et M. Gambetta de l'autre, sont beaucoup plus engagés avec lui qu'on ne veut le dire.

La Germania, dans un article plein de son énergie habituelle, nous dénonce la piteuse et indigne attitude des piétistes allemands dans la question de la motion Windthorst.

Les refusèrent de promettre leurs voix à la motion, ce qui désorganise les forces du centre parlementaire et expose la motion à un échec.

La main de M. de Bismark a passé par là. Il veut tout bonnement que ce soit Rome qui lui fasse les avances afin de pouvoir laisser au vote de la motion le caractère non plus d'un acte de justice, mais d'une bénigne concession du gouvernement, révoquée à sa volonté.

Le Kullurkampff doit rester en principe, même si on l'abolit en pratique: telle est la base à laquelle s'accro-

chet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Tout à coup les tentures s'écartèrent, et Alonzo reçut l'impression que nous cause la vue subite d'un incendie.

Au fond de la seconde moitié de la salle des tortures, une fournaise était allumée, et, debout auprès, deux hommes éclairés d'une façon fantastique par les rouges reflets de la flamme...

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

La voix de Rosalès s'éleva à quelque distance, et cependant en tournant la tête, il fut impossible à Alonzo de l'apercevoir.

Presque au même moment un reflet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

che l'intraitable orgueil du rancuneux chancelier.

Quant aux piétistes, leur aversion contre Rome l'emporte même sur leurs principes; car eux aussi sont atteints par le Kulturkampff...

La haine est et sera toujours le vrai fond, et la dernière raison de toutes les erreurs, comme de toutes les sectes qui prétendent vivre en dehors de l'Eglise.

Le Pape et la grande Bretagne

Sous ce titre, l'Unité catholique publie un remarquable article dont voici la traduction: La première révolution française, en persécutant le Pape et l'Eglise...

Et déjà c'est un grand fait que, dans la Chambre des lords, on ait parlé de l'utilité qu'il y aurait pour le Royaume-Uni à voir ses relations renouées avec le Saint-Siège.

Ce vœu, on le sait, a été émis par lord Braye à l'occasion de la lettre du Saint-Père à l'archevêque de Dublin sur l'agitation irlandaise.

On dit que pour parer aux terribles ravages que la marine turque peut infliger, aux îles et aux côtes grecques, le cabinet hellénique fera, au dernier moment, un appel à l'Europe et réclamera la neutralisation de la mer.

Avec la même impudence, M. Comroundour fait déclarer, par "l'Ethnikon pneuma", que les concessions proposées par la note turque n'ont aucune valeur, tant qu'on ne cède pas Janina et Metzovo.

Pour provoquer une lutte inégale avec une pareille effronterie, il faut absolument qu'il se sente soutenu; c'est pourquoi nous continuons à croire que la Russie d'un côté et M. Gambetta de l'autre, sont beaucoup plus engagés avec lui qu'on ne veut le dire.

La Germania, dans un article plein de son énergie habituelle, nous dénonce la piteuse et indigne attitude des piétistes allemands dans la question de la motion Windthorst.

Les refusèrent de promettre leurs voix à la motion, ce qui désorganise les forces du centre parlementaire et expose la motion à un échec.

La main de M. de Bismark a passé par là. Il veut tout bonnement que ce soit Rome qui lui fasse les avances afin de pouvoir laisser au vote de la motion le caractère non plus d'un acte de justice, mais d'une bénigne concession du gouvernement, révoquée à sa volonté.

Le Kullurkampff doit rester en principe, même si on l'abolit en pratique: telle est la base à laquelle s'accro-

chet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Tout à coup les tentures s'écartèrent, et Alonzo reçut l'impression que nous cause la vue subite d'un incendie.

Au fond de la seconde moitié de la salle des tortures, une fournaise était allumée, et, debout auprès, deux hommes éclairés d'une façon fantastique par les rouges reflets de la flamme...

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

La voix de Rosalès s'éleva à quelque distance, et cependant en tournant la tête, il fut impossible à Alonzo de l'apercevoir.

Presque au même moment un reflet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

che l'intraitable orgueil du rancuneux chancelier.

Quant aux piétistes, leur aversion contre Rome l'emporte même sur leurs principes; car eux aussi sont atteints par le Kulturkampff...

La haine est et sera toujours le vrai fond, et la dernière raison de toutes les erreurs, comme de toutes les sectes qui prétendent vivre en dehors de l'Eglise.

Le Pape et la grande Bretagne

Sous ce titre, l'Unité catholique publie un remarquable article dont voici la traduction: La première révolution française, en persécutant le Pape et l'Eglise...

Et déjà c'est un grand fait que, dans la Chambre des lords, on ait parlé de l'utilité qu'il y aurait pour le Royaume-Uni à voir ses relations renouées avec le Saint-Siège.

Ce vœu, on le sait, a été émis par lord Braye à l'occasion de la lettre du Saint-Père à l'archevêque de Dublin sur l'agitation irlandaise.

On dit que pour parer aux terribles ravages que la marine turque peut infliger, aux îles et aux côtes grecques, le cabinet hellénique fera, au dernier moment, un appel à l'Europe et réclamera la neutralisation de la mer.

Avec la même impudence, M. Comroundour fait déclarer, par "l'Ethnikon pneuma", que les concessions proposées par la note turque n'ont aucune valeur, tant qu'on ne cède pas Janina et Metzovo.

Pour provoquer une lutte inégale avec une pareille effronterie, il faut absolument qu'il se sente soutenu; c'est pourquoi nous continuons à croire que la Russie d'un côté et M. Gambetta de l'autre, sont beaucoup plus engagés avec lui qu'on ne veut le dire.

La Germania, dans un article plein de son énergie habituelle, nous dénonce la piteuse et indigne attitude des piétistes allemands dans la question de la motion Windthorst.

Les refusèrent de promettre leurs voix à la motion, ce qui désorganise les forces du centre parlementaire et expose la motion à un échec.

La main de M. de Bismark a passé par là. Il veut tout bonnement que ce soit Rome qui lui fasse les avances afin de pouvoir laisser au vote de la motion le caractère non plus d'un acte de justice, mais d'une bénigne concession du gouvernement, révoquée à sa volonté.

Le Kullurkampff doit rester en principe, même si on l'abolit en pratique: telle est la base à laquelle s'accro-

chet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Tout à coup les tentures s'écartèrent, et Alonzo reçut l'impression que nous cause la vue subite d'un incendie.

Au fond de la seconde moitié de la salle des tortures, une fournaise était allumée, et, debout auprès, deux hommes éclairés d'une façon fantastique par les rouges reflets de la flamme...

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

La voix de Rosalès s'éleva à quelque distance, et cependant en tournant la tête, il fut impossible à Alonzo de l'apercevoir.

Presque au même moment un reflet rouge, rassa le sol aux pieds de l'artiste, et il vit qu'un grand rideau noir séparait en deux la pièce dans laquelle il se trouvait.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

Alonzo éproua un frémissement de terreur. Ces soldats étaient des hommes. Il avait conscience qu'autour de lui il ne restait plus que des bourreaux.

VARIETES

Histoire naturelle

Structure et développement des dents

Les dents sont des petits corps osseux disposés dans la bouche de l'animal, pour qu'il puisse diviser et broyer les aliments.

Les dents tiennent solidement à deux os principaux qu'on nomme os de la mâchoire; chaque dent se développe dans une cavité de l'os de la mâchoire, une espèce de petit sac nommé capsule dentaire.

Dans la capsule se trouve une sorte de bulbe, dont la racine traverse la mâchoire, et est formée de nerfs et de nombreux vaisseaux sanguins, la bulbe se développe peu à peu; une pulpe dentine se forme à l'intérieur de la dent, et elle se développe à la surface; et lorsque la dent a pris les dimensions qu'elle doit garder, les parties molles se solidifient par une absorption de sels calcaires (phosphate de chaux, carbonate de chaux, fluorure de calcium), et les vaisseaux s'atrophient, c'est-à-dire disparaissent.

La partie extérieure de la dent se nomme couronne; la partie interne est la racine, et peut avoir plusieurs pointes; le collet est une partie un peu rétrécie qu'on remarque généralement entre la couronne et la racine.

La cavité de l'os qui retient la racine se nomme alvéole de la dent. La substance même de la dent est faire un objet de dégoût et de pitié... D'avance, à tes pieds, je désavoue les paroles imprudentes que pourrais arracher la torture... Je suis innocent, mais ma faiblesse est grande... Si je triomphe de cette épreuve, je fais vœu de te consacrer, sans retour, ma vie et mon âme, de fuir un monde qui m'a déçu trompé, torturé, et de me donner à toi pour vivre dans la pauvreté et la pénitence.

Les bourreaux eux-mêmes n'avaient osé troubler cette invocation suprême. Le greffier achevait de l'écrire, quand Rosalès lui demanda: —Que faites-vous donc? —Je garde le souvenir de la prière d'Alonzo Cano.

—Vous l'effacerez, dit Rosalès je le veux. Puis le juge ajouta, en se tournant vers les deux hommes debout de chaque côté du chevalet: —Faites.

En un moment, Alonzo fut saisi porté, lié sur un assemblage de pièces de bois, dont chacune avait sa destination. On s'empara successivement de ses jambes, puis de son bras gauche, des planchettes retenues par des courroies de cuir furent solidement bouclées, l'un des tourmenteurs saisit un maillet, puis un coin, et plaçant le coin entre les planchettes il l'enfonça d'un grand coup de maillet. (à suivre)

nommée ivoire ou dentine; l'émail est une substance plus dure qui se forme sur la couronne.

Dans les animaux qui se nourrissent de chair, et que, pour cette raison on nomme carnivores, on remarque trois sortes de dents, savoir: des incisives, qui présentent un bord mince et tranchant; des canines, qui se terminent en pointe, et des molaires, qui ont une surface large, garnie de mamelons arrondis.

Dans les autres animaux, la forme des dents varie selon le genre de nourriture auquel ils sont soumis.

Il se produit ordinairement deux dentitions ou deux évolutions dentaires; celle des dents de lait, et celle des dents définitives.

Chez l'homme, les dents de lait commencent à paraître vers la fin de la première année, et comprennent 20 dents, savoir, à chaque mâchoire: 4 incisives, 2 canines et 4 molaires.

La seconde dentition commence vers l'âge de 7 ans, et ne s'achève qu'après plusieurs années; quand elle est complète, on compte en tout 32 dents, savoir, à chaque mâchoire: 4 incisives, 2 canines et 10 molaires.

Dans les animaux supérieurs, la mâchoire inférieure seule est mobile; elle est relevée par des muscles d'une grande puissance, dont les deux principaux sont le masséter et le temporal. L'abaissement de la mâchoire se fait par des muscles très faibles, qui se fraquent à l'os hyoïde (pomme d'Adam), et par cet os au sternum (os plat du milieu de la poitrine).

SOMMAIRE

Revue générale. Le Pape et la Grande Bretagne. Les nihilistes à Londres. Variétés. FEUILLETON: Le paron du moine. Lettres d'Ottawa. Parisiens et Parisiennes. M. Touche-à-tout. Un canard. Irlande. Europe. Guérisons miraculeuses. Les plus grands fleuves de l'Univers. Petites nouvelles. Faits divers.

Annonces Nouvelles.

Pharmacie nouvelle.—Jules C. Dorion. Bazar.—P. Lessard, Ptre.

CANADA QUEBEC, 22 FEVRIER 1861

LETRES D'OTTAWA

Ottawa, 21 février 1861. L'honorable M. MacKenzie et Sir Charles Tupper sont un peu mieux aux dernières nouvelles. On a craint sérieusement pour Sir Charles qu'une bronchite très sévère retient au lit depuis plusieurs semaines. Espérons que sa santé s'améliorera au point de lui permettre de reprendre ses travaux en Chambre.

Sir Leonard Tilley a donné lecture vendredi d'un télégramme de M. H. Legru, de l'Union sucrière du Canada, annonçant que les machines allaient être envoyées bientôt au Canada pour la fabrique de sucre de betteraves de Berthier (en haut). M. Thomas Van de Vliet, de Montréal, a obtenu le contrat pour la construction des usines.

La discussion sur le budget doit se continuer aujourd'hui. On dit que M. Plumb doit répondre à Sir R. Cartwright. L'exposé financier de Sir Tilley est de nature à inspirer la confiance au peuple. Le Witness, journal ultra-libéral, est forcé d'avouer qu'il n'y a pas de doute que la politique nationale a développé nos manufactures et donné de l'impulsion aux différentes industries. Comme le fait remarquer le Citizen, il y a bien des journaux anti-ministériels qui ne sont pas aussi honnêtes.

Le Comité des banques doit s'occuper aujourd'hui de la demande du Crédit foncier franco-canadien. Ce dernier en vertu de son acte d'incorporation par la législature de Québec, a le privilège de faire des prêts dans la province de Québec, à l'exclusion de tout autre crédit foncier français pendant une période de cinquante ans. Une autre institution de crédit foncier vient aujourd'hui s'adresser au gouvernement fédéral afin d'obtenir une charte d'incorporation qui lui permettrait de placer ses fonds dans toutes les provinces de la Confédération. Naturellement le Crédit foncier n° 1 ne veut pas permettre qu'on lui fasse une concurrence ruineuse et voilà pourquoi il s'adresse au gouvernement pour lui donner des pouvoirs plus amples.

Les députés semblent assez disposés à favoriser l'incorporation du crédit foncier No 2, et nous avons hâte de connaître leurs raisons. Nous croyons qu'au fond de cette affaire il y a un peu de cet esprit qui a fait naître le syndicat No 2. On ne se laisse pas de jalouser ceux qui ont l'air de prospérer; les institutions commerciales et monétaires ont leurs rivalités comme les individus.

M. Touche-à-tout

Il est un journal, à Montréal, qui se pique d'être journal d'affaires et qui fait dans le bread stuff six jours la semaine sans dérider et sans débrider; cependant un de ses rédacteurs se pique de grâce; c'est celui qui signe élégamment: Touchatout. Autrefois le journal en question appréciait les événements au point de vue chrétien; le lecteur va voir si les temps sont changés.

Dernièrement une jeune femme baptisée, mariée devant l'Eglise, épouse et mère, quittait ce monde pour paraître devant le Souverain juge. Ses amis en ressentent une vive douleur. Mais cette jeune femme a paru deux ou trois fois sur la scène, et on a résolu de la traiter en actrice, pour l'honorer! De là des articles de journaux abracadabrants; de là l'oubli complet de convenances chez les touche-à-tout de la presse. Ce n'est pas une chrétienne qui est morte, c'est une fée qui s'est envolée à tire-d'aile vers le ciel bleu! C'est ridicule et bête, mais c'est comme cela!

Voici un extrait de l'article auquel nous faisons allusion: "Vous l'avez bien connue cette favelette, la favelette de nos vieux bois? Tous vous l'avez entendue chanter. Hélas! nous ne la reverrons plus; elle est partie elle s'est envolée à tire-d'ailes non pas vers ces pays qui nous ont déjà ravi l'Albanais sans même nous laisser son cœur—mais vers le ciel bleu. Madame X... est morte!" "Son mari nous reste avec une douleur poignante au cœur et un oripeau à son archet. Le pauvre homme! Si quelque chose a pu le consoler dans son malheur, c'est bien la vue de cette foule amie qui se pressait autour du cercueil de sa femme-artiste. Mais c'est le lendemain qui a dû être terrible! Quand la jeunesse nous quitte, on dit: adieu la folle du logis! Mais quand c'est la femme aimée qui s'en va, alors: adieu la fée de la maison!"

Il est évident que M. Touchatout est, lui aussi, un castor des pays bleus à qui Sarah Bernhardt a fait tourner la boule. Souhaitons que la jeunesse le quitte bien vite, et avec la jeunesse la folle du logis. Le nom du journal dans lequel il écrit rappelle celui d'un journal catholique où les bonnes intentions générales ne tiennent pas lieu d'esprit, de savoir et de tact. C'est le temps de dire qu'il y a monde et monde.

Parisiens et parisiennes

Encore une perle précieuse ajoutée à la couronne littéraire déjà si riche et si brillante de notre grand conférencier. Car c'est véritablement une perle que cette délicieuse conférence sur Paris, les parisiens et les parisiennes. Nous sommes réellement embarrassés pour apprécier dignement la dernière œuvre de l'éminent écrivain qui jette tant d'éclat sur les lettres canadiennes. Notre admiration ne se fatigue pas; mais les expressions nous manquent, et nous ne savons comment peindre en termes nouveaux notre vieil et persévérant enthousiasme. C'est toujours la même magie d'élocution; toujours la même hauteur d'idée, la même finesse de trait; la même désespérante perfection de style.

Toutes les qualités ordinaires du juge Routhier se retrouvaient dans sa conférence de l'autre soir, mais avec un mérite particulier. Dans quelques-uns de ses discours, le juge Routhier s'est élevé sans efforts jusqu'aux plus grands effets oratoires. Mais, samedi, il lui fallait se renfermer dans un cadre assez restreint, et, chose admirable, il a trouvé moyen de s'y mouvoir à l'aise, et d'y donner librement carrière à tout son talent. Il a eu tour à tour la raillerie incisive, l'observation profonde, l'allusion délicate, le mot spirituel, à certains moments l'émotion communicative, et dominant le tout, la note religieuse et patriotique, qui, sous sa main, rend des sons si sonores et si pénétrants.

Comme son titre nous l'indiquait le conférencier nous a mis en présence de ce type original et aux aspects multiples: le parisien; et de cet autre type non moins original et encore plus complexe: la parisienne. Le parisien joli, ferré sur le code de l'honneur, causeur étincelant, super-

ficiel, ne plaçant aucune ville au monde au dessus de sa Ville, et aucune personne au monde au dessus de sa personne, un peu naïf dans ses fatuités, ne soupçonnant pas un autre horizon que celui des boulevards, ne comprenant pas une vie et des œuvres autres que la vie et les œuvres de Paris; d'ailleurs plein de vivacité, de générosité et d'entraînement. La parisienne gracieuse, élégante, pétillante d'esprit, pleine d'imprévu de charme et de séduction, effleurant dans une causerie de dix minutes vingt sujets divers même des sujets sérieux, aimant fort à médire, ayant un religion à l'eau de rose et des dévotions à la mode, avide de liberté, de plaisir, de toilettes de fleurs, de parfums et... d'amour. Voilà les portraits que le conférencier a fait défiler devant nos regards. Mais ici, il ne faut pas se méprendre.

M. Routhier n'a voulu nous faire voir qu'une face de Paris: le Paris léger, frivole, libre-penseur et sceptique. Il nous a déclaré qu'il y aurait à dire des choses admirables du Paris sérieux, catholique et ami de l'ordre qui, à proprement parler, n'est pas le vrai Paris, puisque le vrai Paris et le vrai Parisien sont essentiellement révolutionnaires et voltairiens.

Le Juge Routhier a fait une mention spéciale du Parisien en voyage, et, à ce moment, est venu naturellement se placer sur ses lèvres un nom que tout le monde attendait, le nom de M. de Molinari, désormais célèbre par ses appréciations fantaisistes, et ses monumentales étourderies. Quelques phrases lui ont suffi pour faire justice des injustes exagérations, des prédictions absurdes et de la présomptueuse ignorance de cet économiste acariâtre, chez qui les études financières ont modérément développé la vérocité, la courtoisie et la gratitude. Cette bonne et sévère exécution a été saluée par les applaudissements chaleureux de l'auditoire.

Que l'on nous permette maintenant d'exprimer un vœu. C'est que, dans une conférence à venir (nous sommes insatiables), M. Routhier nous montre l'autre face de Paris, la face vraiment lumineuse et consolante. C'est que, dans ce style admirable dont il a le secret, il nous esquisse à grands traits la physionomie de Paris catholique, de ce Paris où vivent, souffrent, luttent et meurent tant d'apôtres de la foi et de héros de la charité. C'est, enfin, qu'il nous y montre l'âme de notre chère et infortunée France s'épanouissant dans une magnifique floraison d'œuvres de dévouement et de sacrifices, faisant de généreux efforts pour reconquérir sa splendeur et sa liberté premières, et s'incarnant quelquefois en des parisiens qui croient en Dieu comme Léon Gautier, Paul Féval et Louis Veuillot.

Un canard

La nouvelle annoncée par le Journal de Québec et l'Événement que le comité des bills privés à Ottawa a rejeté les demandes d'incorporation du Crédit Foncier du Canada et du Crédit Foncier franco-canadien, n'a pas le moindre fondement. Ce n'est rien autre chose qu'un canard d'une belle venue.

Ces demandes doivent être prises toutes deux en considération aujourd'hui même, non par le comité des bills privés qui n'a rien à voir dans cette affaire d'intérêt public, mais par le comité des banques et du commerce, ainsi que le dit notre correspondance d'Ottawa.

IRLANDE

250 000 dollars ont été recueillis par le Irish World de Boston pour la Ligue irlandaise. Le voyage de M. Parnell à Clara a été un triomphe; dans son discours, il montre l'Univers entier attentif à ce qui se passe en Irlande, et plein de sympathie pour ce peuple qui a tant souffert; il encourage les Irlandais à suivre les exemples de leurs pères et à poursuivre courageusement la conquête de leurs droits.

M. Parnell sent la nécessité de se montrer encore au Parlement. Le manifeste de M. Show produit un grand effet en Irlande.

L'agitation irlandaise se répercute à New-York et à Philadelphie, et même dans toute l'Amérique.

EUROPE

FRANCE. Paris, 21 février. — A un dîner donné à l'ambassade d'Autriche, M. Gambetta a dit n'avoir pas l'intention de visiter l'Autriche. — A la chambre des Députés, M. Ferry a déclaré que la Grèce avait bien demandé 30 000 mousquets, mais que le gouvernement français

n'avait pas accédé à cette demande. — M. Pascal Duprat demande à la Chambre qu'il y ait un débat public sur les bruits d'influence occulte dans les affaires du gouvernement. M. Gambetta a déclaré que les ministres sont libres et responsables. La Chambre a voté l'ordre du jour pur et simple.

Un italien a inventé un instrument à clavier destiné à sténographier les discours des orateurs; le sténographe qui écoute le discours agit sur son clavier, et la machine enregistre les paroles; l'électricité y est employée. On en a fait l'essai au Palais-Bourbon.

— On a saisi 70 000 livres de viande de porc malsaine provenant d'Amérique.

ANGLETERRE. — Londres, 21 février. — La chambre des Communes est dans l'agitation, à propos des discours de M. Parnell à Clara; on demande s'il n'y a pas là un cas de poursuite.

Il y a grande détresse dans le Yorkshire par suite de la grève. Des négociations sont réellement ouvertes entre le général Colley et les Boers.

ALLEMAGNE. Berlin, 21 février. — On annonce une crise ministérielle, par suite d'un dissentiment entre le prince de Bismark et le comte d'Eulenberg, sur la conduite à tenir envers les socialistes; le comte a offert sa démission.

ESPAGNE. Madrid, 21 février. — Des élections générales pour les Cortès auront lieu en septembre prochain.

Guérisons miraculeuses

[Suite]

Témoignage abrégé du même docteur Landry, rendu en 1862 relativement à la guérison de la révérende Mère Sainte-Angèle, Ursuline.

Lorsqu'en 1859 je fus chargé de donner des soins médicaux à la communauté des Ursulines de Québec, une des premières religieuses qui se présentèrent à l'infirmerie fut la révérende Mère Sainte-Angèle. Cette dame portait les traces d'un mal qui devait l'affecter depuis longtemps. Elle était d'une pâleur et d'une faiblesse extrêmes. Le moindre exercice était pour elle une fatigue; son appétit était très mauvais, sa digestion difficile, ses intestins habituellement constipés. Elle me déclara avoir de fréquentes hémorragies intestinales. "Les toniques ferrugineux, la quinine, le vin furent employés libéralement. Sa santé, pendant un temps, sembla s'améliorer, l'anémie diminua un peu, de même que les hémorragies, sans cependant disparaître tout à fait.

À partir de la mi-février 1862, les douleurs devinrent tellement vives et constantes que la révérende Mère fut contrainte de garder tout à fait le lit. J'avais toujours considéré cette religieuse comme une invalide à peu près incurable et condamnée à traîner, jusqu'à la fin de sa vie, une santé délabrée. Dans les premiers jours de mai de la même année, à l'une de mes visites, la révérende Mère Sainte-Angèle me dit qu'elle éprouvait quelques jours plus tard, elle me déclara, et par l'ordre de sa supérieure, qu'elle était guérie.

Depuis cette époque, je n'ai plus vu mon ancienne patiente, si ce n'est dernièrement (novembre 1862), qu'à ma demande, elle s'est présentée. Je désirais constater son état actuel, avant d'écrire la relation des faits qui se sont passés à ma connaissance. J'ai trouvé, chez la révérende Mère Sainte-Angèle, une apparence de santé que je ne lui ai jamais vue auparavant. Elle porte encore, il est vrai, quelques traces de son ancien état; elle est encore un peu pâle; les hémorragies intestinales, si fréquentes autrefois, n'ont pas complètement cessé; mais elles ne paraissent plus qu'à de très rares intervalles. Son appétit, m'a-t-elle dit, est bon, et s'accoutume à la nourriture de la communauté. Elle vaque à tous les devoirs de sa charge, et tous ses mouvements, au lieu d'être lents et mesurés comme autrefois, s'exécutent avec une prestesse qu'on ne remarque ordinairement que chez les personnes jeunes et bien portantes.

L'amélioration dans l'état de la révérende Mère Sainte-Angèle a été trop prompt et trop considérable, sa guérison a duré trop longtemps maintenant, pour que je puisse l'attribuer au traitement que je lui ai fait subir. "Tout le monde sait qu'il suffit, par exemple, de verser de l'eau sur un mélange d'acide tartrique et de bicarbonate de soude pour obtenir aussitôt un dégagement d'acide carbonique; c'est ainsi que l'on prépare chez soi l'eau de Seltz artificielle. On conçoit qu'un pareil mélange enfermé dans un sac de toile imperméable n'ayant à sa partie inférieure qu'un orifice ménagé dans l'étoffe pour donner accès à l'eau, puisse gonfler immédiatement. Dans le gilet de sauvetage, on a couru à la ceinture une bande de crin très fin qui retient la substance chimique, mais qui permet à l'eau de pénétrer facilement à l'intérieur. Aussi, le gaz se forme, le gilet se gonfle en quelques instants. On a autour de la taille une bouée solide. Le gaz ne peut s'échapper, en effet; il est retenu entre l'étoffe et l'eau, qui tend à le repousser à mesure que la pression augmente. Tout est calculé pour que le gaz n'acquiesse pas une tension de nature à déterminer une déchirure de l'étoffe. On a expérimenté cet automate à Sheffield ce vêtement utile.

Dans un établissement de bains un des employés fut muni du gilet; on le douça avec une pluie abondante pour montrer que, bien que son vêtement fut ruisselant d'eau, il ne gonflait pas et que, le gilet défiait la pluie, et, effectivement, le tout étant imperméable à l'eau, le gaz ne pouvait se former; puis on le laissa tomber dans le bassin de natation; il re-

avec de la farine; en apparence, le tout est homogène; mais le plâtre est resté plâtre et la farine est restée farine. L'air est un simple mélange de deux gaz l'oxygène et l'azote.

Il y a combinaison entre deux corps lorsque les molécules de l'un s'unissent aux molécules de l'autre, de manière à former des molécules composées distinctes des premières, et par suite un nouveau corps, ayant des propriétés caractéristiques.

Exemple: Mélangez d'abord deux parties de limailles de cuivre avec une partie de fleur de soufre; placez le tout dans un flacon ou un ballon de verre, et faites chauffer. Le soufre fondra, puis s'unira intimement au cuivre avec dégagement de chaleur et de lumière. Ce ne sera plus du cuivre, ce ne sera plus du soufre, mais un corps noir solide, parfaitement homogène, qu'on nomme sulfure de cuivre.

L'eau est une combinaison de deux gaz, l'oxygène et l'hydrogène; c'est un oxyde d'hydrogène.

L'huile est une combinaison d'hydrogène et de carbone ou charbon; c'est un carbure d'hydrogène; il en est de même du pétrole et du gaz d'éclairage.

Le sel de cuisine est une combinaison d'un gaz nommé chlore et d'un métal nommé sodium; c'est un chlorure de sodium.

Le gaz qui résulte de la combustion du charbon est une combinaison d'oxygène et de carbone; c'est de l'acide carbonique, gaz asphixiant, dangereux à respirer.

Lorsqu'on chauffe les poêles de fonte jusqu'au rouge, lorsqu'on jette de l'eau sur des charbons ardents, il se produit une autre combinaison d'oxygène et de carbone, ayant moins d'oxygène que la précédente; c'est l'oxyde de carbone, poison violent, qui cause des maux de tête, des vertiges, et la mort.

La combustion du soufre produit de même une combinaison d'oxygène et de soufre; c'est de l'acide sulfureux, gaz d'une odeur suffocante.

Les plus grands fleuves de l'Univers

Table listing the longest rivers in Canada with columns for river name, continent, and length in miles. Rivers include Missouri-Mississippi, Nile, Amazon, etc.

Le gilet de sauvetage

Le naufrage du navire l'Oncle Joseph a de nouveau appelé l'attention sur les appareils de sauvetage. Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos l'ingénieur "gilet" inventé cet été en Angleterre. Ce gilet se place, si l'on veut, sous la doublure d'un gilet ordinaire ou même directement sous le veston ou la redingote; il joint de la curieuse propriété de se gonfler lui-même et de se transformer en bouée aussitôt que la personne qui le porte tombe à l'eau. Le vêtement est en toile imperméable au gaz et à l'eau; il est double; dans l'espace compris entre les deux étoffes on place deux sels chimiques très solubles dans l'eau, et agissant l'un sur l'autre de façon à dégager rapidement beaucoup de gaz.

Tout le monde sait qu'il suffit, par exemple, de verser de l'eau sur un mélange d'acide tartrique et de bicarbonate de soude pour obtenir aussitôt un dégagement d'acide carbonique; c'est ainsi que l'on prépare chez soi l'eau de Seltz artificielle. On conçoit qu'un pareil mélange enfermé dans un sac de toile imperméable n'ayant à sa partie inférieure qu'un orifice ménagé dans l'étoffe pour donner accès à l'eau, puisse gonfler immédiatement.

Dans le gilet de sauvetage, on a couru à la ceinture une bande de crin très fin qui retient la substance chimique, mais qui permet à l'eau de pénétrer facilement à l'intérieur. Aussi, le gaz se forme, le gilet se gonfle en quelques instants. On a autour de la taille une bouée solide. Le gaz ne peut s'échapper, en effet; il est retenu entre l'étoffe et l'eau, qui tend à le repousser à mesure que la pression augmente. Tout est calculé pour que le gaz n'acquiesse pas une tension de nature à déterminer une déchirure de l'étoffe. On a expérimenté cet automate à Sheffield ce vêtement utile.

Dans un établissement de bains un des employés fut muni du gilet; on le douça avec une pluie abondante pour montrer que, bien que son vêtement fut ruisselant d'eau, il ne gonflait pas et que, le gilet défiait la pluie, et, effectivement, le tout étant imperméable à l'eau, le gaz ne pouvait se former; puis on le laissa tomber dans le bassin de natation; il re-

parut presque aussitôt; son habit s'était gonflé et le soutenait si énergiquement sur l'eau que malgré des efforts violents, il lui fut impossible de plonger.

Le gilet de sauvetage ressemble, au fond, aux ceintures que l'on gonfle avec de l'air; seulement ici le gonflement est automatique et il n'y a jamais lieu de s'occuper de l'appareil. On tombe à l'eau, il se gonfle lui-même, ce qui est une qualité assurément précieuse.

Petites nouvelles

CALENDRIER.—Québec, mardi 22 février 1861, 24e jour de la Lune.

Le jour dure 10 heures 40 minutes, et la nuit 13 heures 20 minutes; le soleil se lève à 6 heures 54 minutes, passe au méridien à midi 14 minutes, et se couche à 5 heures et 34 minutes, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 33 degrés et 2 dixièmes.

La Lune s'est levée ce matin à 2 heures 2 minutes, a passé au méridien à 6 heures 32 minutes, et s'est couchée à 10 heures 39 minutes; elle se lèvera demain matin à 3 heures et 5 minutes.

Le soir les trois planètes Vénus, Jupiter et Saturne se voient fort rapprochées au couchant.

BELLECHASSE.—M. Chs Langlois est revenu sur sa décision de se présenter à Bellechasse; il laisse le champ libre au Dr Bilodeau qui sera le candidat libéral.

CLUB CARTIER.—Il y aura ce soir à 7 1/2 heures une assemblée de ce club. Affaires importantes.

Par ordre, AMÉDÉE ROY, Sec. C. C.

CERCLE CATHOLIQUE.—Séance demain soir, mercredi, à l'heure ordinaire. Conférence par Mons. C. E. Gauvin, sur "l'étude du dessin appliquée aux métiers." Les membres peuvent amener leurs amis.

DÉPARTEMENT DE FEU.—Rapport du mois de janvier.

Table showing fire department statistics for January, including 33 alarms for fires, 22 800 00 for insurance on properties, etc.

PHILIPPE DORVAL, Chef du dépt. feu.

NON VOYAGE.—Deux citoyens bien connus de Québec, MM. Nazaire Turcotte et Laurent Tétu, partent ce soir pour un voyage de promenade à la Nouvelle-Orléans. Nous souhaitons à M. Turcotte, dont chacun a pu constater les succès et la prospérité toujours croissante, et à son compagnon M. Tétu, un heureux voyage.

ACCIDENT FATAL.—On annonce la mort accidentelle dans les bois du Michigan, de M. Owen Walsh, fils de M. Walsh, sous-chef de police à Québec. Ses restes sont en route pour Québec où aura lieu l'enterrement.

CONDAMNATION.—Le nommé Plante qui a l'habitude de stationner au pied de l'escalier de la rue de la Couronne et d'insulter les passants a payé sa dernière fredaine par une amende de \$10 ou deux mois de prison.

LA PETITE VÉROLE.—Cette maladie sévit à Charlesbourg.

Dans une famille on nous dit qu'il y en a six cas. Il y a à peu près une dizaine de familles affectées par la petite vérole.

Les nouvelles que M. E. Beaudet reçoit de Bersimis, où cette maladie sévissait, sont des plus favorables. La maladie a presque cessé, grâce aux soins du Dr Laterrrière, qui a vacciné tous les habitants à l'exception de ceux qui sont dans les bois.

On nous apprend aussi qu'à St-Alexis de grande baie la terrible maladie exerce ses ravages.

LES NARBONNE.—M. le sheriff Rousseille, assisté par son député M. Grignon, ont fait tous les préparatifs pour l'exécution des trois assassins d'Arundel.

Quinze demandes ont été faites pour la place de bourreau, entr'autres celle d'un cultivateur du comté des Deux Montagnes qui prétend avoir fait son coup d'essai aux Etats-Unis. La potence de Montréal est déjà rendue dans la cour de la prison de Ste-Scholastique, elle a déjà servi à 12 exécutions.

Le fils Narbonne ne semble pas croire que le gouvernement le laissera pendre. Il se promène avec des chaînes aux pieds dans le corridor près de sa cellule. Toutes les précautions ont été prises pour empêcher les condamnés de s'échapper. Le jeune Narbonne ne veut pas entendre parler de la confession et ne prête qu'une oreille distraite aux exhortations du vicaire de la paroisse qui est chargé de le préparer à la mort. Il est âgé de 24 à 25 ans. Il jouit d'une santé robuste et sa taille est un peu au-dessous de la moyenne. Ses traits sont réguliers et un peu durs. Il est peu communicatif, et il semble avoir une intelligence moins que médiocre. Il n'a été baptisé que dernièrement, lorsqu'il a épousé une jeune fille de quinze ans. Sa femme quelque temps avant le procès a fait environ 25 milles à pied pour aller lui faire visite. Le vieux Narbonne est âgé de soixante-dix-sept ans et est un peu sourd. C'est un vieillard encore vigoureux. Sa femme est âgée de soixante-quatre ans. Elle est de petite stature avec des épaules et un buste très large pour sa grandeur. Elle est aveugle depuis quelque temps. Sa figure est loin d'être agréable. Ses traits sont ramassés et irréguliers. Elle fait l'effet d'une de ces vieilles sorcières dessinées dans les livres de contes pour les enfants. La triple exécution aura lieu vendredi matin à 8 et 9 heures.

FAITS DIVERS

MONTREAL, 21 Février 1881. — M. James G. Davie a maille à partir avec le gouvernement local qui veut lui exproprier un terrain à raison de 20 cents par pied pour l'extension du chemin de fer du Nord, tandis qu'il prétend qu'il vaut 80 cents.

—La Banque d'Hochelega a lancé une saisie sur les terrains à phosphate de Goldring, en vertu de son jugement de \$36,000 contre lui.

—Le vestibule et les salles à manger du Windsor ont été éclairés samedi soir par la lumière électrique.

—La navigation s'est ouverte lundi le 14, à Prescott, Ontario.

—Un jeune homme du nom de Gaudreau, a fait une déposition devant le magistrat de police, déclarant que le cadavre de sa grand mère avait été enlevé du cimetière de St-Timothée, et qu'en outre, on avait volé les habits de la défunte. Le grand constable Bissonnette est allé visiter les salles de dissection de plusieurs écoles de médecine, mais n'a pu retrouver le cadavre.

—Vendredi soir, immédiatement après le discours du budget, le bureau de la compagnie de télégraphie de Montréal, à Ottawa, a transmis à Toronto, à Montréal, à Québec et aux provinces maritimes 148,518 mots. Le travail des opérateurs s'est terminé à trois heures, samedi matin.

—La Bourse n'a offert d'intérêt particulier que par la vente de plus de 1,000 actions de la Cie de Navigation du Richelieu de 58 1/2 à 58. La Banque de Montréal est en hausse de 1/2 pour cent et le télégraphe a eu la vente de 25 actions à 127 1/2 et le surplus des ventes laisse les prix sans variation pour les autres valeurs.

Les avis d'Angleterre continuellement faibles et annoncent que les besoins en Europe n'étaient pas tels que les hauts prix exigés aux Etats-Unis dusent être payés, fussent par impressionner les marchés des Etats-Unis et la baisse est à peu près générale. Ici il ne s'est rien fait en blé, ni en farine.

(Du Monde)

L'ENFANCE DE BERNADETTE.—Les Annales de Lourdes continuent le récit des pèlerinages qui ont lieu à la grotte miraculeuse.

Nous trouvons dans le dernier numéro des détails touchants sur la jeunesse de Bernadette.

Il s'agit du pèlerinage de la paroisse de Bartrès, conduite par son vicaire, M. l'abbé Canton, qui entouraient M. le curé d'Adé et trois ecclésiastiques enfants de la paroisse.

Bartrès, c'est une petite merveille de discipline, de grâce, de fraîcheur, de piété; c'est la seconde patrie de Bernadette; il possède encore sa mère nourrice, et même la mère de sa nourrice, la vieille Jeanne Aravan, qui a eu pour Bernadette toute l'affection d'une grand-mère.

La femme Soubirous, fatiguée de payer les mois de nourrice, retira l'enfant aussitôt qu'elle put.

Plus tard, Jeanne Aravan allait la trouver: "Rendez-moi Bernadette qui vous embarrassait, je la prends pour rien; aussi bien n'y a-t-il plus de joie chez nous, depuis son départ."

Devenue grande, Bernadette allait, chaque année, passer quelques jours auprès de Jeanne; elle avait pu y puiser la dévotion du chapelain.

Agée de quatre-vingt-huit ans aujourd'hui, Jeanne Aravan récite, chaque jour, ses vingt-cinq chapelets, ce qui ne l'empêche pas de faire marcher tout le ménage. Elle se souvient que la Sainte-Vierge est apparue à Bernadette le chapelain à la main.

AFRIQUE CENTRALE.—Le missionnaire laïque, M. Félix d'Hoop vient d'envoyer une nouvelle lettre datée d'Oroundi, le 8 octobre 1880, et dans laquelle il dit ne plus avoir reçu de nouvelles de l'Europe depuis le 4 mars.

Quelques semaines avant l'envoi de sa lettre, les tribus voisines étaient en guerre; la mission avait été invitée par le sultan à y prendre part, mais elle avait décliné cet honneur, faisant observer qu'elle se bornait à se défendre.

Les Rougarou ont attaqué un village des Etats de Mirambo, et les individus envoyés par le roi des Belges pour conduire les éléphants ont été tués.

La mission dont M. d'Hoop fait partie a acheté onze esclaves, tous garçons de 6 à 15 ans. Journalièrement ceux-ci sont instruits dans notre sainte Religion. Ils sont bien soignés et nourris; leur costume ne ruinerait pas la mission; il consiste dans des écorces d'arbres, dont on arrache la partie extérieure et que l'on amollit.

Au moment où le courageux missionnaire écrivait, l'été commençait. Les saisons ne diffèrent pas beaucoup entre elles; il y a cette différence qu'en été il pleut et pas en hiver.

POUR RIEN.—Un jour le général Decaen, lorsqu'il n'était encore qu'aide-de-camp de son frère, fut arrêté par la gendarmerie, en se rendant à l'armée.

—Comment vous nommez-vous? lui demanda le brigadier.

—Decaen.
—D'où êtes-vous?
—De Caen.
—D'où venez-vous?
—De Caen.
—Qu'êtes-vous?
—Aide-de-camp.
—De qui?
—Du général Decaen.
—Où allez-vous?
—Au camp.

—Oh! lui dit le brigadier qui était un faiseur de calembourgs, il y a trop de cancans dans votre affaire, je vous arrête comme suspect.

—Ingenue, c'est ce que tu ne m'as pas grondé l'autre jour parce que j'avais mordu mon petit frère!

—Oui, mon enfant, tu lui avais fait très mal!

—Eh bien alors, papa, tu devrais gronder le maître de piano de Marie, parce que ce matin il l'a mordu sur la bouche et ça a dû lui faire bien mal, car elle lui a mis les bras autour du cou comme si elle voulait l'étrangler!

Ventes par le sheriff

—La Société Permanente de Construction du district d'Arthabaska; contre James-Onésime Sylvestre.

Un emplacement situé dans le village d'Arthabaska, de trois quarts d'arpent en superficie—avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté d'Arthabaska, à Arthabaska, le 24e jour de février, à neuf heures du matin.

—John Fair, es-qualité, syndic à la faillite de Valentine Cooke; contre Alexis René, père.

Une terre de 2 arpents de front sur 27 arpents de profondeur formant partie des lots de terre 9 et 10 dans le 2e rang du canton de Horton—avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendue au bureau d'enregistrement du comté d'Arthabaska, à Arthabaska, le 24e jour de février, à midi.

Pierre-Théophile Deguisé; contre Alexandre Fraser et Dame Catherine Scott.

Un emplacement situé dans la ville de Fraserville, de 300 pieds de front sur 200 pieds de profondeur—avec une maison, une étable et autres bâtiments dessus construits.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Patrice de la Rivière du Loup, le 25e jour de février, à dix heures du matin.

—Gabriel Drolet; contre Louise Drolet, veuve de feu François-Xavier Moisan.

Deux lots de terre situés dans la paroisse de Saint-Raimond—avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Raimond, le 1er jour de mars, à dix heures du matin.

—Thomas-Philippe Pelletier; contre Paul Beaulieu.

Deux terres situées dans la paroisse de Sainte-Françoise—avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendues à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Françoise, le 1er jour de mars, à dix heures du matin.

—Marcellin Felteau; contre Ferdinand Duquet, en sa qualité de tuteur aux enfants mineurs de feu Léon Roy, et de dame Marcelline Leclerc et al.

Une terre située dans la paroisse de Saint-Edouard de Frampton, de 2 arpents de front sur 30 arpents de profondeur—avec les bâtiments dessus construits.

Pour être vendue au bureau d'enregistrement du comté de Dorchester, en la paroisse de Sainte-Hénédiène, le 1er jour de mars, à neuf heures avant midi.

HOLT & DEAN, COURTIERS, Agents Financiers et Comptables, No. 52, Rue St-Pierre.

Biens fonds achetés et vendus; Hypothèques, Crédit de Banque, Avances sur commissions, Reçu de magasins de douane, Billes d'échange, etc., etc., négociés. Les comptes sont examinés, vérifiés et balancés.

DERNIÈRES QUOTATIONS.

Québec, 21 Février 1881.

Table with columns: Demande, Offre, Dernier dividende par an. Rows include Banque de Québec, Union, Nationale, etc.

AU BON MARCHÉ AU COIN DES RUES ST. JEAN & COLLINS, HAUTE-VILLE.

UN grand assortiment de MARCHANDISES à l'usage des familles, vendu aux plus bas prix du marché. Coton Jaune (bonne qualité) 7c et plus. Blanc 25c. Draps 25c. Oreillers 22c. Broderie 30c. Toile à Nappes 25c. Serviettes à table (bonne qualité) 90c. etc.

Régénération et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifie le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères! Mères! Mères! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 5 Janvier 1871—1 an.

Dans toute l'histoire de la Médecine aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joui d'une si grande et si constante réputation que l'Ayer's Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons. La liste prolongée des cures remarquables opérées par ce médicament, sous tous les climats, l'a fait connaître universellement comme un agent sûr et efficace à employer.

Contre les rhumes ordinaires, qui sont le avant-coureur de plus sérieuses maladies, il agit promptement et sûrement, soulageant toujours les souffrances et sauvant souvent la vie. Son action protectrice quand il est employé à temps pour les affections de la gorge et des poumons, est fait un précieux remède que l'on doit toujours avoir sous la main. Personne ne peut se passer, et qu'on ne en fait usage que pour les affections de la gorge et des poumons, continue à le faire. Les médecins connaissant maintenant la composition et les effets du Cherry Pectoral, en font amplement usage dans leur pratique, et les prêtres, ainsi que les ministres, le recommandent pour la même raison. L'action de ce remède est absolument certaine, et il guérit toujours là où la cure est possible.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., E. U., chimistes praticiens et analystes. En vente chez tous les Pharmaciens. Québec, 5 octobre 1880—1 an.

Naissance. A St-Thomas de Montmagny, le 20 au courant Madame Hébert, un fils.

Marriage. Hier, à l'église du faubourg St-Jean, par le Révd M. Plamondon, M. Pierre-Aurèle Moisan, à Demoiselle Marie-Céline-Georgiana Côté. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

L'ASSOCIATION Financière d'Ontario.

BUREAU PRINCIPAL: LONDON, CANADA. PRÉSIDENT, JOSEPH D. SAUNBY, ECR. Capital souscrit \$220,000 Fonds de réserve et surplus 5,000 Nombre des actionnaires 160

La première année financière de la Compagnie s'est terminée le 30 SEPTEMBRE 1880. A part le premier dividende qui a été de HUIT POUR CENT sur le stock préférentiel et de SEPT POUR CENT sur le capital ordinaire, la Compagnie a payé sans interruption des dividendes trimestriels sur le taux de HUIT POUR CENT par année. Les parts sont distribuées dans chaque partie de la confédération dans les villes de London, Hamilton, Toronto, Montréal et Québec; dans dix neuf comtés de la province d'Ontario, six comtés de la province de Québec, les Provinces Maritimes, les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

On se propose maintenant d'augmenter le stock de temps à autre à des prix qui seront garantis par les ressources et l'influence croissantes de la Compagnie.

Les délais et conditions de souscription seront envoyés par le bureau principal, London, Ont. sur réception d'un timbre, ou bien on peut les avoir chez HOLT & DEAN, 82, rue St-Pierre, Agent de la Compagnie à Québec. Québec, 31 Janvier 1881.—2 nov. 80 fanâps

BAZAR Sous le patronage de Monsieur le Curé de St-Roch de Québec.

LE 30 MAI prochain, s'ouvrira à la salle L. Jacques-Cartier, un bazar en faveur de l'église de la Congrégation des Hommes de St-Roch.

Les personnes charitables qui voudront contribuer à cette œuvre, sont priées de présenter leurs offrandes aux Dames dont les noms suivent: Table Rosaire-Vivant, (Union St-Anne); Mesdames C. R. Michaud, T. Moffet, A. Hamel, P. Falard et Ed. Chazeau.

Table Sacré-Coeur de Jésus—Mesdames N. Germain, E. L. Gauthier et E. G. Garvin. Table MM. les Congréganistes—Mesdames O. Migner, R. Marceau, G. Lavoie et N. Consigny. Table Saint-Cœur de Marie—Mesdames Jos. Leberger, Chs Goulet, P. X. Polchat et A. Pelchat.

Table Saint-François-Xavier—Mesdames E. Marinneau, E. Renaud et A. Rhéaume. Table Saint-Joseph—Mesdames Jos. Tourangeau, Chs Peters, E. Jacot et Ph. Brunet.

Table Saint-Roch, (traficléusement)—Mesdames Frs Bellefleur, Chs Brochu, L. Arl, H. Von, W. Davis, M. Blouin, F. Goudeau et G. Roy. St-Roch de Québec, 18 Février 1881. P. LESSARD, l'ère, Directeur. Québec, 21 février 1881. 134

GRAND PUISSIER FRANCO-CANADIEN, CAPITAL \$5,000,000

Président: L'Hon. E. DUCLOS, sénateur, (Paris) V. Président: L'Hon. J. A. CHAPLEAU. Administrateurs pour la Division de Québec: L'Hon. E. T. PAQUET, L'Hon. ISIDORE THIBAUDRAU, ELISÉE BEAUBET, ECUYER, M. P. P. Commissaire-Censeur: FRANÇOIS VÉZINA, ECUYER. Directeur pour la même Division: ELISÉE BEAUBET, ECUYER, M. P. P. Chef de Bureau: L. N. CARRIER, ECUYER. Banque de la Société: LA BANQUE NATIONALE. Bureau à Québec: EDIFICE DE LA BANQUE UNION, 56, rue St-Pierre, en face du magasin de MM. Beaudet & Chicnic.

La Société fait des prêts hypothécaires, tant dans les villes que dans les campagnes, de pas moins de \$250, à long terme avec amortissement et à court terme sans amortissement.

Les emprunteurs n'auront à payer ni frais d'administration, ni commission. Pour renseignements, s'adresser au Chef de Bureau, à Québec. L. N. CARRIER. Québec, 16 février 1881—6m. 127

A VENDRE OU A LOUER. 2 MAGASINS, 4 Cottages situés sur le chemin de la Petite Rivière, 2 minutes de marche des Chars Urbains. Ces maisons sont pourvues d'eau. Pour conditions s'adresser à A. J. AUGER, 105, rue St-Pierre. Québec 31 janvier 1881—1m. 117

Nouvellement reçu. UN nouvel approvisionnement D'EAU MINÉRALE de la célèbre source de St-Léon, en vente en gros et en détail au magasin de GINGRAS & LANGLOIS, 54, rue du Palais, Seuls agents. Québec, 18 février 1881—8f. 130

HUITRES!! 50 quarts Caraquettes A \$1.50 LE QUART Ouvertes tous les matins à 25 cents la pinte.

Aussi Plusieurs Caribous que nous vendrons au quartier ou à la livre. Chez A. TOUSSAINT, 78, Rue St-Jean, TOUSSAINT & FRÈRES, 11, rue St-Pierre. Québec, 17 février 1881. 129

PHARMACIE NOUVELLE No 118 Rue Saint Joseph, SAINT-ROCH.

Jules C. Dorion Diplôme de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec.

Constamment en mains: DROGUES DE TOUT GENRE, HERBAGES, RACINES, Etc.

Fleurs naturelles et artificielles; à 3 heures d'avis toutes commandes pour bouquets, couronnes, croix en fleurs naturelles seront fidèlement exécutées.

GRAINES FRAICHES nouvellement achetées. Parfumeries importées des meilleures maisons de France et d'Angleterre.

Assortiment de toilette. Articles de fantaisie pour salons et boudoirs, etc.

Prescriptions des médecins remplies avec le plus grand soin.

Un médecin est attaché à l'établissement. Consultations gratuites. Québec, 21 février 1881—15f. 135

BEHAN BROS [NOUVEAU MAGASIN], Rue Buade, haute-ville

NOUS venons d'ouvrir plusieurs caisses de NOUVEAUTÉS POUR L'USAGE DOMESTIQUE, comprenant quelques genres spécialement à BON MARCHÉ, qui méritent certainement l'attention des acheteurs, savoir: Coton à draps depuis 54 pouces à 100 pouces, Coton blanc, le meilleur fil, sans apprêts, Couvre-pieds blancs et Court-pointes.

A peu près la moitié du prix ordinaire! Coton jaune, 64c en montant. Un genre spécial dans les Toiles d'Irlande, savoir: Toile à nappes, blanche, depuis 54 à 100 pouces. Toile à nappes, jaune, depuis 54 à 80 pouces. Serviettes et Bordures damassées. Toile ouvrée, Toile à serviette, à verre et à rouleaux. Chemises blanches pour messieurs, \$1.00 en montant. Cors et Poignets, Cravattes, Brochettes, etc., etc.

Table Saint-François-Xavier—Mesdames E. Marinneau, E. Renaud et A. Rhéaume. Table Saint-Joseph—Mesdames Jos. Tourangeau, Chs Peters, E. Jacot et Ph. Brunet.

Table Saint-Roch, (traficléusement)—Mesdames Frs Bellefleur, Chs Brochu, L. Arl, H. Von, W. Davis, M. Blouin, F. Goudeau et G. Roy. St-Roch de Québec, 18 Février 1881. P. LESSARD, l'ère, Directeur. Québec, 21 février 1881. 134

Table Sacré-Coeur de Jésus—Mesdames N. Germain, E. L. Gauthier et E. G. Garvin. Table MM. les Congréganistes—Mesdames O. Migner, R. Marceau, G. Lavoie et N. Consigny. Table Saint-Cœur de Marie—Mesdames Jos. Leberger, Chs Goulet, P. X. Polchat et A. Pelchat.

Table Saint-François-Xavier—Mesdames E. Marinneau, E. Renaud et A. Rhéaume. Table Saint-Joseph—Mesdames Jos. Tourangeau, Chs Peters, E. Jacot et Ph. Brunet.

Table Saint-Roch, (traficléusement)—Mesdames Frs Bellefleur, Chs Brochu, L. Arl, H. Von, W. Davis, M. Blouin, F. Goudeau et G. Roy. St-Roch de Québec, 18 Février 1881. P. LESSARD, l'ère, Directeur. Québec, 21 février 1881. 134

Table Saint-François-Xavier—Mesdames E. Marinneau, E. Renaud et A. Rhéaume. Table Saint-Joseph—Mesdames Jos. Tourangeau, Chs Peters, E. Jacot et Ph. Brunet.

Table Saint-Roch, (traficléusement)—Mesdames Frs Bellefleur, Chs Brochu, L. Arl, H. Von, W. Davis, M. Blouin, F. Goudeau et G. Roy. St-Roch de Québec, 18 Février 1881. P. LESSARD, l'ère, Directeur. Québec, 21 février 1881. 134

Table Saint-François-Xavier—Mesdames E. Marinneau, E. Renaud et A. Rhéaume. Table Saint-Joseph—Mesdames Jos. Tourangeau, Chs Peters, E. Jacot et Ph. Brunet.

Table Saint-Roch, (traficléusement)—Mesdames Frs Bellefleur, Chs Brochu, L. Arl, H. Von, W. Davis, M. Blouin, F. Goudeau et G. Roy. St-Roch de Québec, 18 Février 1881. P. LESSARD, l'ère, Directeur. Québec, 21 février 1881. 134

Table Saint-François-Xavier—Mesdames E. Marinneau, E. Renaud et A. Rhéaume. Table Saint-Joseph—Mesdames Jos. Tourangeau, Chs Peters, E. Jacot et Ph. Brunet.

Table Saint-Roch, (traficléusement)—Mesdames Frs Bellefleur, Chs Brochu, L. Arl, H. Von, W. Davis, M. Blouin, F. Goudeau et G. Roy. St-Roch de Québec, 18 Février 1881. P. LESSARD, l'ère, Directeur. Québec, 21 février 1881. 134

Table Saint-François-Xavier—Mesdames E. Marinneau, E. Renaud et A. Rhéaume. Table Saint-Joseph—Mesdames Jos. Tourangeau, Chs Peters, E. Jacot et Ph. Brunet.

Maisons Spéciales pour Fournitures aux Etablissements Religieux

VINS DE MESSE CREDIT PAROISSIAL HUILE D'OLIVE APPROUVÉ 370, Rue Notre-Dame MONTREAL Sa Grandeur Mgr MONTREAL

C. B. LANCTOT. IMPORTATION FABRICATION

Calices, Ciboires, Barettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chaublerie, Orfèvrerie, Chapelets, Médailles, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, Etc.

Statues Religieuses en Plâtre et Carton-Pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparences pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chaublerie. —SPÉCIALITÉ: Drapeaux, Bannières, Insignes, Etc.

Une Visite à mes Ateliers est respectueusement sollicitée. Québec, 31 décembre 1880—1 an. 97

FETES DE NOEL ET DU NOUVEL AN 10 Pour Cent d'Escompte. Pour Argent Comptant.

L'occasion des fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN, MM. BELAND GARNEAU & CIE, accorderont aux acheteurs un ESCOMPTE DE 10 POUR CENT.

BELAND, GARNEAU & CIE Maison des "Young Mens' Christian Association" en face du Marché Montcalm.

Québec, 15 décembre 1880—24 avril 1881—1an.—c 1032

Une rare chance OFFERTE AU PUBLIC.

NOUS vendrons pour un mois seulement à commencer d'aujourd'hui les liqueurs, vins et autres articles aux prix réduits, mentionnés dans la liste suivante: nous invitons nos pratiques et le public en général à en profiter vu que nous faisons cette réduction que pour un temps limité et pour diminuer la trop grande quantité de liqueurs que nous avons en mains: pr gall.

Eau de Vie, Rivière Gaudrat, vieux bdy 1879 4.25 do do 1872 4.25 Geniève de Hollande (Gin) John de 1.75 Kuyper, pur... 1.30 Vin Blanc (Sherry sec) 4.00 Vin Blanc (Amontillado, Sherry, très sec) do Gailon, Club Sherry, (goût exquis) 4.00 Vin de Malvoisie, pour dessert... 5.00 do do do en caisse 1.25 do Oporto do do do 1.25 Vin de Gangebre, très qualité... 90 Vin de Quinte par 3p. \$50. Bouteille... 60 Whisky, garanti porter 3 gall. dans deux do do do 1.90 do d'Irlande (Jush whisky) 5 ans... 3.50 do de Seigle (Toronto) vieux 7 de... 2.00 Liqueur chatelaine, bouteilles d'une plate (1 litre) Similaire Grande Chartreuse... 1.00 do Santa Lucia, par bouteille 1 litre 40 Bière anglaise Ind. Coope & Co., chopine 4 ans en vente par doz... 1.75 Bière allemande, Lager Beer, pintes, par doz... 1.30

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'il sera présenté un projet de loi à la prochaine session de la Législature de Québec, afin d'autoriser David Roy, de la paroisse de Saint-Georges, comté de Beauce, à ériger un pont de péage sur la rivière Chaudière, vis-à-vis de l'église de la dite paroisse; et lui accordant le privilège exclusif qu'aucune personne quelconque ne pourra ériger aucun pont ou ponts ni ne pourra faire usage comme moyen de traverser de bateaux d'aucune espèce pour le transport d'aucune personne, bœufs, ou voitures quelconques, pour lucre ou autrement, à travers la dite rivière dans les limites de trois milles au dessus et de trois milles en bas du dit pont.

AVIS est aussi donné que les taux de péages sur le dit pont seront les suivants, savoir: Pour un piéton... 2 cts. Pour chaque voiture à deux roues, tirée par un seul cheval... 8 Pour chaque voiture à quatre roues, tirée par un cheval ou bœuf... 10 Pour chaque voiture à quatre roues, tirée par deux chevaux ou bœufs... 15 Pour chaque cheval additionnel... 5 Pour chaque cheval ou bête portant un cavalier... 6 Pour chaque cheval, mulet, ou vache, ou tête de gros bétail... 3 Pour chaque mouton, veau, cochon, etc... 2 Et pour d'autres fins. Saint-Georges, 21 janvier 1881. DAVID ROY. Québec, 19 février 1881—1m. 13'

A Louer

Cette propriété de valeur à Québec voisine du terminus du chemin de fer du Nord et dernièrement occupée par l'honorable Thos. McGreary. La propriété, qui a 275 pieds carrés, s'étend par quatre rues, et le chemin de fer du Nord la traverse. Il y a sur cette propriété un bâtiment en pierre (76 pieds par 36); un bâtiment en brique (105 par 37), et d'autres bâtiments. Le tout pourrait très bien servir à une manufacture de chars ou de roues de char. Possess on immédiate.

—AUSSI— Sur la rue Saint Paul: Magasins et Boutiques à des prix modérés. Sur la rue St. Valer, St. Sauveur, ce joli cottage avec verger et jardins autrefois la résidence de M. Robertson. La maison est réparée et en parfait ordre. Prix modérés. S'adresser à J. B. RENAUD, Québec, 19 janvier 1881 108

AVIS AUX MM. DU CLERGE. Vin de Messe pur.

Le soussigné vient de recevoir d'Espagne un consignment de Vin de Messe très pur. Ce Vin se vendra à des prix très modérés, soit \$1.60 par gallon impérial ou \$1.30 par gallon colonial; à prendre par quart de 40 gallons, mesure coloniale. Ce Vin défie toute analyse, et le soussigné s'engage à rependre toute quantité de ce Vin en payant lui-même tous les frais de transport, et de plus, offre une prime de \$10.00 à toute personne qui lui prouvera que c. Vin contient autre chose que le jus de la vigne.

LES billets sont en vente chez le major C. E. L. Hallowell, A. Lavigne, R. Morgan, Vézina et Cie, et St-Roch chez J. A. Langlais et Drouin et chez les Libraires, rue St-Joseph. Les sièges peuvent être réservés à l'avance chez E. C. Hallowell, vis-à-vis le bureau de poste et chez A. Lavigne, éditeur de musique, 25, rue St-Jean. Québec, 18 février 1881.—6f. 131

Salle de Musique Jeudi, 24 Février donné au bénéfice du CORPS DE MUSIQUE de la CITE et 9ème BATAILLON avec le concours de Mme VINCENT BROWNE, Soprano, LE QUATUOR VOCAL Monsieur Crépault, pianiste, et plusieurs artistes et amateurs distingués

ADMISSION. Parterre 50c Galeries 25c

BEHAN BROS, [NOUVEAU MAGASIN], RUE BUADE, HAUTE-VILLE.

Une caisse des célèbres GANTS DE KID CROILE à 2, 4 et 6 boutons—Dans toutes les nuances. Québec, 4 février 1881—15 mai 79c. 761

CE JOURNAL peut-être trouvé sur annonce de journaux de GEO. P. ROWELL & CIE, (10, rue Spruce) où l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York. Québec, 25 mars 1880. 997

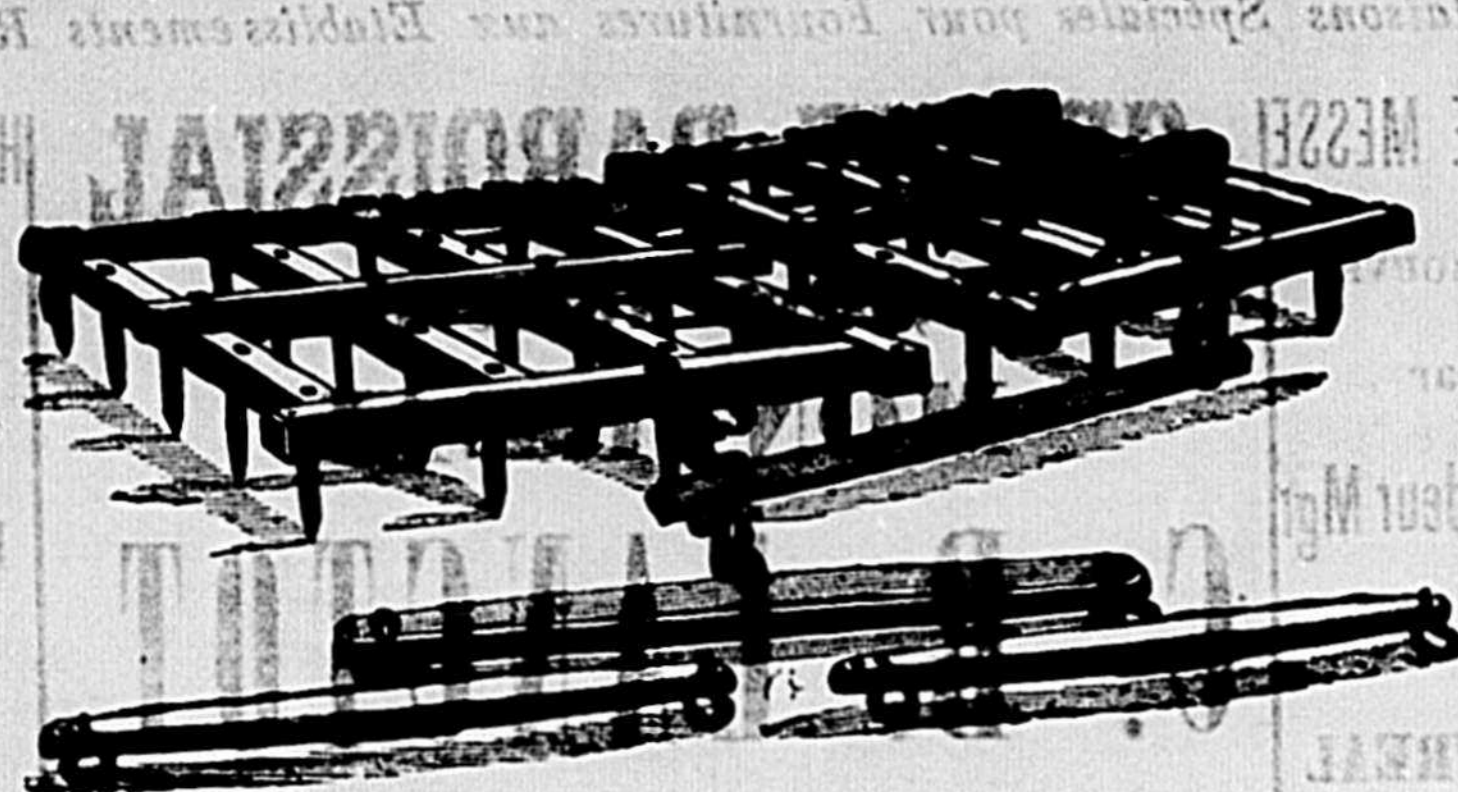
A vendre.

UN coffre de sûreté [Safe] de la Manufacture de Taylor, à l'épreuve des voleurs et du feu. CHEZ T. COTE & CIE. Québec, 31 janvier 1881. 116

A louer.

DEUX belles maisons en

DEMENAGEMENT



CHS. T. COTE & CIE

FABRICANTS ET AGENTS

D'INSTRUMENTS AGRICOLES

No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-Andre, QUEBEC.

SACHANT que depuis longtemps le besoin se faisait sentir à Québec, d'une maison où les agriculteurs pourraient trouver tous les instruments perfectionnés nécessaires à l'agriculture...

Charrues à perche forgée et ornée d'acier pour deux chevaux. en fonte pour deux chevaux. forgée et ornée d'acier pour un cheval. réversible pour côtoaux, pour un ou deux chevaux. dite "l'Amie du cultivateur" ou charrues à trois sillons. Trains auxquels on attache, toutes sortes de charrues, cultivateurs ou arrache-patates. Arrache-patates de la fabrique "Almonte Works". Herbes circulaires faisant double ouvrage et d'une manière supérieure. Herbes en fer en trois et quatre parties. Rouleaux pour un ou deux chevaux avec herbes et semoirs. Cultivateurs pour un ou deux chevaux, aussi les sarclours de jardin avec les accessoires. Semoir avec Harne, Rouloir, et appareil pour semer la graine de mil, l'instrument le plus complet qui ait jamais été inventé, patente de Vessol. Faneuses. La célèbre "Toronto ou Whiteleys," aussi la "Frost & Wood," nouveau modèle "Buckeye". Faneuses pour un cheval. Moulins à battre. Les célèbres moulins à battre, à un, deux et trois chevaux, de Gray & Fils, Vermont, avec van, garantis pour battre de 200 à 500 minots par jour sans aucune perte. Aussi machine à soie ronde et de travers mue par un cheval, par les mêmes. Poles à cheval et gratoirs pour chemins. Aussi les moulins à battre patentes de Whitcomb, mus à la main, capables de battre sept à dix minots par heure. Barattes de Blanchard améliorées—Machines pour finir le beurre, un article indispensable surtout pour les commerçants de beurre. Machines à laver d'après les modèles améliorés, chaises-hamac. Ceux qui ont besoin d'instruments agricoles feront bien de venir visiter notre assortiment avant d'aller voir ailleurs; toutes nos marchandises sont garanties, nos prix et nos conditions les plus faciles pour le même genre d'effets.

CHS. T. COTE & Cie,

No 30, rue St-Paul, et 32, rue St-Andre.

Bureau de Poste, Boite 134.

N. B.—Nous gardons constamment un assortiment complet de morceaux extras pour réparations aux prix de la manufacture. Nous avons besoin de bons agents dans les campagnes. Québec, 8 novembre 1880.

A l'Enseigne du Pied de Couchette



No. 287, RUE ST. JOSEPH ST. ROCH.

A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambres, concher, de Salon, de Salle à dîner, etc. Rideaux, Corniches et Tapis posés avec ordre. Toutes commandes seront exécutées avec promptitude et à des prix TRES MODERES.

C. O. Bedard,

287, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.

Québec, 13 septembre 1880—1 an.

LOUIS GENEST, ARTISTE, Peintre-Décorateur,

INFORME le clergé et le public en général qu'il a transporté son atelier dans un local beaucoup plus grand, construit dernièrement sur le terrain de l'ancien cimetière, portant le No. 300, RUE ST JOSEPH, près de la congrégation, St. R...

Enseignes, stores (blind) pour magasins et maisons privées, dorure sur verre et sur bois, encadrement, etc., etc. Québec, 31 mars 1880—1 an 31ps. 921

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CER-

VEAU (Coryza.)

Un remède d'un arôme agréable est contenu dans une petite boîte en carton. Le prix en est de 15 CENTS. Nous pouvons vendre 14 DOZ. de ces PETITES BOITES pour \$1.80.

Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air. En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA. Québec, 5 avril 1879. 726

Cadeaux! Cadeaux!

NOUS tenons à informer le public qu'à l'occasion des fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN nous avons importé des différents pays du monde une quantité d'objets d'art, tels que Vases à Bouquets, Chandeliers, Statues, Pots à l'Eau, Corbelles et Epergnes en Argent, ainsi qu'un magnifique assortiment de Couleuvres. A ceux qui nous feront l'honneur d'une visite, nous serons heureux de faire connaître les réductions énormes que nous avons faites sur une foule d'articles que nous avons décidé de vendre sans délai, tels que: Services à Dîner, Services à Toilette et bon nombre d'objets en plaqé. Nous tenons toujours en mains au plus bas prix du marché: L'Huile Astrale, l'Huile Kerosine, et l'Huile ordinaire.

RENAUD & CIE, 24, rue St-Paul, Québec, 9 décembre 1880. 1104

FOURRURES.

Magnifique assortiment comprenant Casques de Dames, Manchons, Péterines, etc. etc. Pardessus pour Hommes, Casques, Gants, etc. Robes de Carrière en Peau de Loup, de Chèvre, de Bufile, etc. LE TOUT A TRES BAS PRIX

CHEZ JAMES C. PATERSON 27, RUE BUADE. Québec, 26 octobre 1880. 1062

CHEMIN DE FER C. M. O. & O

CHANGEMENTS D'HEURES.

A PARTIR DE JEUDI, 23 DECEMBRE 1880.

Les trains partiront comme suit:

Table with columns: MIXTE, MALLE, EXPRESS. Rows: Départ de Hochelaga pour Ottawa, Arrivée à Ottawa, Départ de Ottawa pour Hochelaga, Arrivée à Hochelaga, etc.

[Trains Locaux entre Aylmer.]

Les trains quittent la Gare du Mile-End, sept minutes plus tard.

Sur tous les Trains pour Passager il y a des magnifiques Chars Palais et des Chars Dorois élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains allant à et venant de Ottawa font rencontre avec les trains allant à et venant de Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 p. m.

Les Trains font leur parcours d'après l'heure de Montréal.

Bureau général, 13, Places d'Armes

BUREAU DES BILLETS:

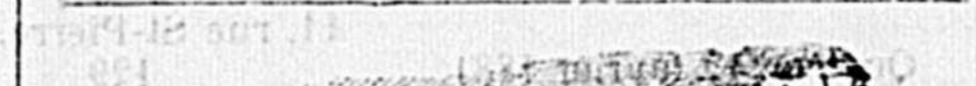
13, Place d'Armes, MONTREAL.

202, Rue St. Jacques, QUEBEC.

Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

L. A. SENECAI, Surintendant Général.

Québec, 28 décembre 1880. 1120



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1880—Arrangements d'hiver—1880

Le et après LUNDI, le 29 NOVEMBRE, les trains marcheront tous les jours, les dimanches exceptés comme suit:

Laisseront la Pointe Lévis

Heure du Chemin de Fer. Québec.

Train d'Express pour Halifax et St. Jean, 8.10 A. M. 7.55 A. M.

Train d'Accommodation et de la Malle, 9.30 A. M. 9.15 A. M.

Train de Fret, 6.45 P. M. 6.30 A. M.

Arrivera à la Pointe Lévis.

Train d'Express d'Halifax et de St. Jean, 8.05 P. M. 7.50 P. M.

Train d'Accommodation et de la Malle, 3.40 P. M. 3.25 P. M.

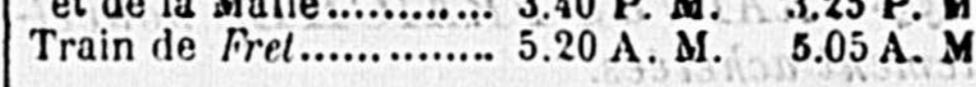
Train de Fret, 5.20 A. M. 5.05 A. M.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis jeudis et samedis va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis mercredis et vendredis, va jusqu'à St. Jean.

Bureau du C de F. Moncton, N. B., 24 nov 1880.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Québec, 27 novembre 1880. 1105



Traverse du Grand-Tronc.

Le et après le 31 courant, le steamer de la Traverse quittera

QUEBEC STATION DE LEVIS.

A. M. 7.40 Malle de l'Ouest

Halifax, 8.45 Express pour Richmond et Malle pour Rivière du Loup.

P. M. 6.00 Train du marché pour la Rivière du Loup et malle pour l'Ouest.

3.25 Malle venant de la Rivière-du-Loup.

Le temps et la glace le permettant.

Il y aura des voyages intermédiaires pour le fret.

Québec, 13 décembre 1880. 669

AVIS AUX MM DU CLERGE, ETC, ETC.

Etablissement d'architecture religieuse.

David Ouellet, ARCHITECTE.

BUREAUX ET ATELIERS—85, RUE D'ANGUILLO.

SPECIALITE de plans et surveillance de la construction d'églises, de presbytères, de communautés religieuses, exécutions d'ouvrages d'architecture de toutes sortes.

Prix et conditions faciles.

Québec, 17 juillet 1880—1 an 1150

IMPORTATIONS!

1880—AUTOMNE—1880.

Jos. Hamel & Freres 58, Rue Sous-le-Fort,

DRAPS DE MOSCOU.

DRAPS DE CASTOR.

DRAPS DOUBLE FOULES.

DRAPS MOTTONES.

DRAPS MATELASSÉS.

DRAPS DE PILOTE.

SERGES NOIRES, etc., etc.

TISSUS DE LAINE D'ECOSSE, DOUBLE ET SIMPLE largeur.

TISSUS DE LAINE CANADIENS (NOUVEAUTES).

NOUVEAUX TISSUS DE LAINE (POUR ULSTERS).

ETOFFES NOUVELLES POUR MANTEAUX DE DAMES.

VELOURS DE SOIE POUR MANTEAUX DE DAMES.

SOIES GROS GRAIN, NOIRES ET DE COULEURS.

VELVETINES NOIRS ET DE COULEURS.

SATINS NOIRS ET DE COULEURS.

PLUCHES DE SOIES DE COULEURS.

FRANGES DE SOIE NOIRE ET DE COULEURS.

Grand assortiment DE

Plumes, Fleurs, Rubans, Mousselines tuyautées (frillings), etc., etc.

MERINO noir et de couleurs, CACHEMIRE, PARAMATA, THIBET CLOTH, VICTORIA CORD, ALPACA.

CREPES DE COURTAULD.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES.

NOUVELLES ETOFFES (dernier goût) pour costumes.

PARAMATA A SOUTANE.

CEINTURES DE PRETRES.

Grand assortiment de Couvertures BLANCHES et GRISES

NOUVELLES COUVERTURES DE VOITURES (Wrappers.)

Tapis, Prelarts, Rideaux.

Tapis Bruxelles, Tapis Tapestry, Tapis Impérial, Tapis Ecossais, Tapis Union, Tapis Tapestry et Laine pour escalier, Tapis de Manille, Tapis (real Napier,) Tapis de Cocoa.

Prelarts Anglais, do Américain, etc., do pour Escaliers

Nattes en Laine, Nattes en Tapestry, Nattes en Bruxelles, Nattes en Cocoa.

Rideaux en Point (au patron), Rideaux en Point (à la verge), Mousseline à Rideaux.

Damas de Soie, (pour rideaux), Repp de soie, (do do), Repp de Soie de Laine, (nouveau) Damas de Laine (reauté) Frange de Laine (pour rideaux), Glands do do

Pôles et Corniches en Cuivre, (pour Rideaux), Bagnettes en Cuivre (pour Escaliers).

—AUSSI— ASSORTIMENT DE CRETONNES, CONDITIONS FACILES, ESCOMPTE AU COMPTANT.

J. Hamel & Frere, 58, RUE SOUS-LE-FORT, 58, BASSE-VILLE.

Québec, 20 décembre 1880.

Demande d'emploi.

UN ORGANISTE, pouvant enseigner la musique vocale, demande une place, à Québec ou aux environs. S'adresser au Bureau du Courrier du Canada.

Québec, 8 avril 1880. 1014



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mâles CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

Arrangement d'Hiver.

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, battes sur le Clyde, à double enjin.

PARISIAN.....4400 en construction

SARDINIAN.....4300 La. Dutton, R. N. R.

CARIBBIAN.....4400 La. Smith, R. N. R.

POLYNESIAN.....4200 Capt. R. Brown.

SARMATIAN.....3600 Capt. A. Aird.

SCANDINAVIAN.....3000 Capt. Barclay.

PRUSSIAN.....3000 Capt. J. Ritchie.

MORAVIAN.....2650 Capt. J. Graham.

PERUVIAN.....3600 Capt. Walls.

CASPIAN.....3200 Capt. Trocks.

HIBERNIAN.....3400 Lt. Archer, R. N. R.

NOVA SCOTIAN.....3300 Capt. Richardson.

AUSTRIAN.....2700 Capt. J. Wyllie.

NESTORIAN.....2700 Capt. Wallace.

MANITOBIAN.....3150 Capt. Home.

CANADIAN.....2600 Capt. J. Miller.

CORINTHIAN.....2000 Capt. Jas. Scott.

PHENICIAN.....2600 Capt. Menzies.

WALDENSIAN.....2300 Capt. Stephens.

LUCERNE.....2800 Capt. Kerr.

ACADIAN.....1350 Capt. Cabell.

NEWFOUNDLAND.....1500 Capt. Mylius.

LES VAPEURS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL.

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS, et de BOSTON chaque MERCREDI, et de HALIFAX chaque SAMEDI, arrivant à Loch Foyle pour recevoir à bord et débarquer les Mâles et les Passagers allant en Irlande et en Ecosse ou en venant) partiront comme suit:

De Halifax:

Prix du Passage de la Pointe-Lévis:

Cabine.....\$67, \$77 et \$87

Suivant les accommodements.....31.00

Intermédiaire.....\$45.00

Entrepôt.....31.00

Les steamers de la ligne de la malle de Liverpool, pour Saint-Jean, Terre-Neuve et Halifax, comme suit:

SARDINIAN.....Samedi, 12 février.

HIBERNIAN.....19

POLYNESIAN.....26

CASPIAN.....5 mars.

SARMATIAN.....18

CANADIAN.....19

PARISIAN.....26

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean

Cabine.....\$20

Intermédiaire.....15

Entrepôt.....16

Le steamer NEWFOUNDLAND doit établir un service d'hiver entre Halifax et Saint-Jean, Terre-Neuve; les départs, coïncidant avec les steamers laissant Liverpool pour Halifax les 20 janvier, 3 février, 17 février, 3 mars, 17 mars, 31 mars:—

DE HALIFAX, 15 février, 1er mars, 15 mars, 29 mars, 12 avril.

DE SAINT-JEAN, T. N., 21 février, 7 mars, 21 mars, 4 avril, 18 avril.

LES STEAMERS DE LA LIGNE DE GLASGOW

Durant la saison de navigation d'hiver un vapeur partira chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON [via Halifax s'il y a lieu] et chaque semaine de BOSTON directement pour GLASGOW.

Des billets de connaissement sont accordés à Liverpool et aux ports du Continent et à tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.

On ne peut retenir de chambres si on ne paie d'avance.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RA' & CIE., Agent.

Québec, 9 février 1881. c-1.

LE MEILLEUR JOURNAL!

ESSAYEZ-LE!

Splendement Illustré.

36e année

LE "SCIENTIFIC AMERICAN"

"LE SCIENTIFIC AMERICAN" est un journal hebdomadaire de première classe très bien imprimé, contient 16 pages de matières à lire, et de gravures nombreuses, représentant les inventions les plus nouvelles dans les arts et les sciences; sur ce journal sont publiés des articles intéressants et pratiques, sur l'agriculture, l'horticulture, progrès médicaux, science sociale, histoire naturelle, géologie, astronomie, etc., etc.

Les études les plus pratiques et les mieux faites, venant d'écrivains éminents dans toutes les branches des sciences, sont publiées dans le "Scientific American."

Prix d'abonnement \$3.20 par année, \$1.60 pour six mois, y compris les frais de poste. Escompte accordé aux Agents. Dix cents l'exemplaire.

En vente chez tous les marchands de journaux. Le prix de l'abonnement doit être transmis au moyen d'un mandat sur la poste à l'adresse de MUNN & CIE., Editeurs, 37, Park Row, New-York.

BREVETS. En rapport avec le "Scientific American" Messieurs Munn & Co., sont sollicités pour brevets d'invention pour les Etats-Unis et l'étranger; ils ont 35 années d'expérience dans ce genre d'affaires et ils ont maintenant le plus grand établissement dans le monde. Les brevets sont obtenus aux meilleurs termes. Une note spéciale est insérée dans le SCIENTIFIC AMERICAN de toutes inventions brevetées par le concours de cette agence, le lieu de la demande et le nom du porteur du brevet est aussi donné. Par suite de l'immense circulation ainsi donnée, l'attention publique est attirée sur les mérites du nouveau brevet, et les ventes ou la connaissance sont souvent facilitées.

Toute personne qui a fait une nouvelle découverte ou invention, peut s'assurer sans frais, si elle peut obtenir un brevet, en écrivant à Munn & Co. Nous envoyons aussi gratis notre manuel sur les lois des brevets, marqués de commerce, le montant des frais et on peut se procurer les brevets avec des avis sur le meilleur moyen à prendre pour obtenir des brevets sur inventions. Adresse pour souscrire au journal ou concernant les brevets.

MUNN & CO., 37, Park Row, New York.

Bureau succursal, coin des rues E. & G., Washington.

Québec, 16 novembre 1880. 70

J. & W. REID,

FABRIQUANTS DE PAPIER

A LA

PAPETERIE DE LORETTE

FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

Québec, 11 septembre 1880.

CADEAUX

DU

JOUR DE L'AN.

Le soussigné profite de l'approche des fêtes pour rappeler à ses pratiques et au public en général qu'il possède dans son établissement une grande variété d'objets pouvant être offerts en cadeaux de Noël et du Jour de l'An, tels que Cadres en velours et en bois richement fini pour portrait, Albums, Scrap-Book, Porte-monnaie, Porte-cartes, Cartes de visites, Livres de Prières en ivoire, en velours et en cuir de Russie, Livres de Prières de la jeune fille, Apostolat de la jeune fille chrétienne, Livres d'histoires reliées, Chapelots en nacre de perle, en ambre et en os montés en argent, Médailles et Croix en argent, Imageries de toutes sortes.

Aussi, Franges, Galons, Cordons en argent et en or, mi-lin, Odeurs, Savon de toilette, Lait Antipéorique, Brandy, Gin, Sherry, Vin de Porto, Vin de Cette, Vin de Tarrogne, etc.

En conséquence de la rareté d'argent, il a cru devoir faire une réduction raisonnable sur toutes ses marchandises.

L. G. LEPINE, Libraire.

19, rue Buade, Haute-Ville, Québec.